

Inter – Ursulines



Janvier – Juillet 2026

Pologne Pèlerinage à Tours	1	Pologne Jubilé Soli Gloria des Ursulines de Cracovie	15
Australie – Irlande – Indonésie Ateliers d'anglais	4	Communauté tchèque Séminaire de nouvelle évangélisation	19
Brésil Conférence internationale sur le leadership	5	Prochain bulletin Inter-Ursulines	20
Pologne – Pays Bas Bénédiction de la nouvelle maison à Den Bosch	9	<i>Bulletin des Ursulines de l'Union Romaine Via Massaua, 3 00162 Rome TEL 06-86-22-181</i>	
États-Unis, Est Découverte de la fission nucléaire	9		
Pologne Dans l'esprit de Ste Angèle	11		
France/Belgique/Espagne Rencontre nationale des acteurs du réseau méricien	14	<i>Site Internet : ursulines-roman-union.org</i>	

Pologne, Tours

PÈLERINAGE À TOURS

Sr Arleta Duszyńska, osu, nous partage quelques souvenirs du pèlerinage d'enseignants de Lublin, Pologne, à Tours (29 juin – 4 juillet 2025),

C'était le début de l'été, parfumé de fleurs de tilleul le long de la Loire. Un groupe d'enseignants de l'école des Ursulines de Lublin s'est lancé dans un voyage afin de respirer, pendant quelques jours, le même air que celui que respirait autrefois Ste Marie de l'Incarnation, à la source même de



sa vie, de ses choix et de sa mission. Le dimanche matin 29 juin 2025, à 6h00, nous sommes montés dans un bus qui nous a emmenés à l'aéroport. Puis ce fut l'avion pour Paris, un voyage mouvementé en bus vers Tours et... le premier moment d'émotion lorsque les portes du couvent des Ursulines au 12 rue du Général Meusnier s'ouvrent pour nous comme les portes d'une maison. Notre réunion du soir avec les sœurs, l'installation dans nos chambres et le souper abondant

ont donné le ton à tout le voyage : émerveillement et gratitude.

Lundi : Rencontre avec Tours et Ste Marie de l'Incarnation

Après le petit-déjeuner, nous avons eu l'occasion de nous joindre aux sœurs de Tours pour la prière du matin. Le chant mélodique des versets du bréviaire, même dans une langue que nous ne comprenions pas parfaitement, apaisait nos cœurs et nous rapprochait de Dieu. Après la prière, nous nous sommes mis en route pour le centre-ville. Tours accueille avec douceur : l'éclat des vitraux de la cathédrale Saint-Gatien et de la basilique Saint-Martin, les ombres des maisons médiévales à pans de bois de la place Plumereau, le calme de la Loire. Nous avons marché « sur les traces de Marie », non pas comme des touristes sur un sentier balisé, mais comme si nous suivions une carte du cœur. Nos arrêts ont été brefs mais denses : églises, ruelles, lieux de prière. Sr Annie et Sr Françoise nous ont guidés avec grande dévotion à travers la vie de Ste Marie de l'Incarnation et les rues de Tours.



Au déjeuner, quelqu'un a dit, mi-bague, mi-sérieux : « Ce sera une leçon pour toute l'année scolaire. » Le soir, nous avons participé à la messe. Et plus tard, à 20h00, nous nous sommes réunis une fois de plus pour la réflexion et la prière. Ce jour-là, nous avons appris que le pèlerinage ne se mesure pas en pas, mais en profondeur du regard.



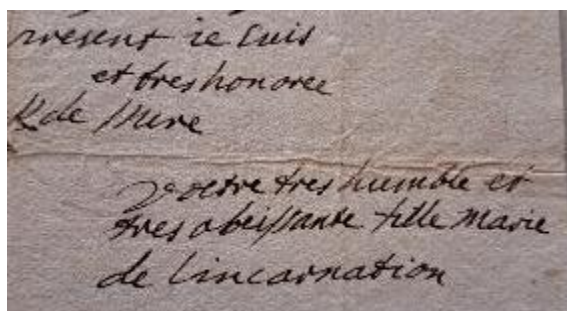
Mardi : Beaugency, le silence des archives et la voix des lettres

Le matin, nous avons pris le train pour Beaugency. Cette petite ville dévoile son charme sans se presser. Notre visite chez les Ursulines et aux archives, où sont conservés les écrits et les lettres de sainte Marie de l'Incarnation, nous a fait l'effet d'une conversation à travers les siècles.

L'un d'entre nous a lu une ligne d'une lettre à voix basse ; un autre a silencieusement préparé une catéchèse toute faite dans son esprit. Nous



avons également visité l'école des Ursulines, un lieu où « Serviam » résonne à la fois comme une promesse et une mission.



Après le déjeuner, nous avons visité la partie qui reste du monastère du 17^{ème} siècle. Ses beaux intérieurs, les pierres tranquilles imprégnées d'histoire et la présence marquée de Ste Ursula Ledóchowska. Jeune femme, Ste Ursula a vécu au couvent de Beaugency pendant deux ans pour apprendre le français. Elle a laissé derrière elle des peintures et une croix sur le mur. Le soir, le cœur plein de reconnaissance, nous sommes rentrés à Tours. C'est ainsi que naissent les leçons : en touchant l'histoire et en écoutant le silence des archives.

Mercredi : Orléans – le courage de Jeanne et la certitude de la vocation

Petit déjeuner, quai, train. Orléans nous a accueillis avec la Maison de Jeanne d'Arc et la Cathédrale Sainte-Croix. L'histoire d'une jeune fille qui a entendu la voix de Dieu et l'a suivie s'entremêle avec des questions sur notre propre courage quotidien : comment accompagnons-nous nos élèves pour qu'ils n'aient pas peur de choisir le bien ? Comment enseigner l'histoire pour qu'elle devienne à la fois un miroir et une fenêtre ? Le soir, la Touraine nous enveloppa de nouveau dans son calme tranquille.

Jedi : Blois et Amboise – une beauté qui éduque



Ce jour-là, nous avons suivi la Loire jusqu'à Blois et Amboise. À Amboise, le château au bord de l'eau et le Clos Lucé, la demeure de Léonard de Vinci, nous ont invités à regarder les maquettes de ses inventions comme des enseignants examinent des notes : « Comment est-ce que je montre cela en classe ? Comment puis-je transformer cette curiosité en expérience ? » À Blois, l'histoire royale est à portée de main : arcades, cours, contes qui ne demandent qu'à devenir des « leçons vivantes » pour les étudiants. Sr

Arleta et Sr Lidia visitent l'ancien couvent des Ursulines de Blois, devenu aujourd'hui une école. Le monastère des Ursulines de Blois a joué un rôle important dans l'Union Romaine des Ursulines... Le soir, nous nous ressentions la même chose : la beauté est maîtresse et la Loire, maîtresse patiente d'harmonie.

Vendredi : adieu à Tours, court épilogue parisien, et retour

Tôt le matin, train pour Paris avec un changement à Orléans. À la gare de Paris, Sr Laetitia Pennec nous attendait déjà et nous conduisit à la Maison des Ursulines « Serviam » au 20 rue Gay-Lussac, une adresse pleine de sens, à deux pas du jardin du Luxembourg, où nous avons posé nos bagages. Après avoir rapidement pris place dans notre hébergement, nous nous sommes dirigés vers la cathédrale Notre-Dame pour la messe de 12h. Ensuite, nous nous sommes séparés en deux groupes : l'un a réalisé son rêve de faire une promenade en bateau sur la Seine, tandis que l'autre a

traversé avec enthousiasme le Louvre, les Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe et la Tour Eiffel. Le soir, nous avons profité d'un délicieux dîner sur la terrasse de la maison des Ursulines, d'où la vue est à couper le souffle : Paris rayonnant au coucher du soleil. Le lendemain matin, nous sommes partis pour l'aéroport et sommes retournés en Pologne. Le retour fut rapide, mais nous avons dans nos cœurs le sentiment que le ciel de Varsovie sentait encore faiblement les tilleuls de Tours.



Une hospitalité qui devient une leçon

Il est difficile d'écrire sur ce voyage sans commencer et terminer par la gratitude envers les sœurs Ursulines de Tours. Leur maison est devenue notre maison : un repas simple, un sourire, la porte



ouverte de la chapelle, la volonté de parler, voilà les détails à partir desquels se tisse l'expérience de l'Église « par son nom ». « Serviam » résonnait tous les jours, non pas comme une devise au-dessus d'une porte, mais comme un « Entrez ! » chaleureux et un doux « repos ».

Ce que nous rapportons à l'école

Nous rapportons avec nous la sagesse de Ste Marie de l'Incarnation, le silence des archives, le courage de Ste Jeanne d'Arc, la curiosité de Léonard de Vinci et la lumière des vitraux de la cathédrale de Saint-Gatien. Nous rapportons également des rythmes simples : partir le matin, se rassembler le soir pour réfléchir, et une prière qui ordonne le cœur comme un plan de cours bien structuré. Et encore une chose, que dans la formation des enseignants il ne s'agit pas seulement de sessions, mais de pèlerinage : d'un endroit à l'autre, de l'émerveillement au questionnement, de la gratitude à la décision.

Petits moments, grands cadeaux

Il y avait des rires autour d'un café sur la place Plumereau, il y avait de beaux silences dans la cathédrale, il y avait des conversations fortuites qui rassemblaient des pensées éparses en une seule. Quelqu'un a discrètement enregistré une prière dans son téléphone ; un autre a photographié l'ombre du pont sur la Loire et a dit : « C'est exactement ce qu'est l'éducation : créer des liens. »

C'est ainsi que nous retournons à Lublin enrichis par la communauté et de nouvelles perspectives. Ste Marie de l'Incarnation nous enseigne que les décisions les plus importantes mûrissent dans la vie quotidienne, et que les plus belles leçons naissent de la proximité – de Dieu, des autres, du lieu. Nous remercions les sœurs de Tours pour cette maison ouverte comme l'Évangile. Et nous nous remercions les uns les autres pour un voyage où chaque « ensemble » comptait plus que n'importe quel « seul ».

Australie – Irlande – Indonésie

ATELIER D'ANGLAIS

Article paru dans la revue « Bearings » de la Province d'Australie en octobre 2025 : Atelier d'anglais – Bandung, Indonésie – 21 juillet – 1^{er} août 2025



Deux semaines d'ateliers d'anglais ont eu lieu à Bandung, à la communauté de Griya. Griya est une maison de retraite pour les sœurs.

Les sœurs indonésiennes ont été attentives aux besoins du groupe de l'atelier et ont mis à notre disposition une salle de réunion qui nous était adaptée. Les sœurs aînées de la communauté de Griya ont également apprécié la présence de jeunes sœurs et la chance d'utiliser un peu d'anglais avec elles.

Au cours de la première semaine, nous avons eu 20 sœurs présentes – 6 de Thaïlande / Vietnam ; 6 de la province de Taïwan et 8 d'Indonésie. Une variété des niveaux d'anglais, mais chacune a réussi à participer au mieux de ses capacités. Une fois que nous avons identifié celles qui avaient des besoins plus importants, nous avons été en mesure de nous assurer que des éclaircissements supplémentaires leur étaient fournis et, lorsque cela était possible, une attention personnelle leur était accordée pour les aider à mener à bien les activités.

La deuxième semaine a été suivie par un groupe plus restreint, car la plupart des sœurs indonésiennes participaient à leur conférence provinciale ; seuls deux sœurs indonésiennes sont restées.

À la fin de la première semaine, le groupe est reparti à Jakarta, pour se joindre aux célébrations de cinq jubilaires – 1 jubilé de 75 ans et 4 jubilés de 60 ans.

Le thème choisi pour ces ateliers d'anglais était – Pèlerins d'Espérance – Partageons nos histoires.

Avant l'arrivée en Indonésie, chaque participante avait été invitée à remplir un gabarit de son propre blason. Ils ont fourni une ressource concrète pour les premières rencontres, l'accueil et la connaissance de chacune. Ces blasons ont ensuite été exposés et ont donné lieu à une conversation continue.

Chaque matin, il y avait un temps de prière, suivie d'activités « brise-glace », apprendre à se connaître, ce qui a certainement permis au groupe d'interagir, de rire et d'apprendre à se connaître de manière amusante. Le groupe s'est bien soudé et les commentaires ont précisé que cela avait été un moment important pour découvrir d'autres cultures et rencontrer des ursulines d'autres provinces de l'Asie-Pacifique, et pour développer leurs compétences en anglais.

Le thème – Pèlerins d'Espérance - Partageons nos histoires – a mis l'accent sur le genre d'écriture de récits tout au long des deux semaines. Les sessions se sont concentrées sur la structure et les caractéristiques linguistiques des récits et la grammaire associée. La modélisation des étapes d'écriture d'une histoire, avec interaction de groupe, a également été abordée pendant ces sessions.

Il y a eu deux excursions, qui ont permis d'avoir des contextes réels pour écrire les histoires. La première était à Tahura Grand Forest et la seconde à Udjo – Centre culturel pour Angklung (instrument de musique traditionnel indonésien).

Avant chaque excursion, des séances ont été organisées pour décortiquer le vocabulaire et les fiches d'information reçues pour chaque site. Les tâches de suivi demandaient aux participantes d'écrire leurs propres récits suite à l'expérience lors de l'excursion. Des commentaires individuels sur l'écriture des histoires ont été donnés à chaque participante.

Un livret de travail en anglais contenant une variété d'activités de grammaire, de lecture et d'écriture a également été fourni à chacune. Cela a été utilisé tout au long des deux semaines, mais a également fourni une pratique suffisante de l'anglais pour poursuivre le travail une fois de retour.

La rencontre en face à face a été très bénéfique pour permettre l'apprentissage de l'anglais par le biais de jeux, d'activités en équipe et en petits groupes. Cela permet une participation plus active pour développer des compétences en anglais, car cela exige une utilisation et une exposition constantes à l'anglais.

Quelques commentaires d'après les évaluations des participants –

« Pour moi, les rencontres en face à face sont meilleures pour apprendre, car nous pouvons utiliser la langue dans la vie réelle, non seulement pour l'étude académique, mais aussi pour des applications pratiques. Nous avons eu une expérience pratique. »

« La diversité des apprentissages, des jeux et des interactions contribue à améliorer la compréhension et les relations. »

« Les réunions en face à face m'aident à prendre confiance et à avoir le courage de parler fort, de s'entraider et de progresser ensemble. »

« C'était une excellente occasion pour nous, sœurs Ursulines d'Asie, de nous rencontrer et de partager nos expériences. Plus important encore : nous avons eu l'occasion de nous entraîner à parler anglais ensemble. »

« Faire connaissance avec nos amies ursulines de la région Asie-Pacifique ! En apprenant à connaître les cultures des autres, nous participons à la grande famille des Ursulines à travers le monde. L'ouverture, l'apprentissage et le partage nous aident à nous rapprocher. Nous sommes unies dans un même cœur. »

Brésil

CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE LEADERSHIP

Du 11 au 15 août 2025, le Colégio Santa Úrsula de Ribeirão Preto (SP) a accueilli la 1^{re} Conférence internationale ursuline sur le leadership en Amérique latine, un rassemblement qui a réuni des leaders laïcs et religieux des cinq pays où les Ursulines sont présentes – **Brésil, Mexique, Chili, Pérou et Venezuela**. Les objectifs étaient de **renforcer l'identité de l'éducation ursuline**, de favoriser le partage d'expériences et d'approfondir le charisme fondé sur le **SERVIAM** (« **Je servirai** »), l'héritage de Ste Angèle Mérici. Le comité



d'organisation était composé de représentants de chaque pays: **Rafael Bianchi (Brésil), Julio Aroni (Pérou), Andrea Raczynski (Chili) et Edgar Contreras (Venezuela)**. Plus de 90 participants ont pris part à l'événement, représentant 13 institutions éducatives.



Inspirations et Horizons

La conférence s'est inspirée du **Synode sur la synodalité**, de l'**Année jubilaire 2025 – Pèlerins de l'espérance**, du **125^e anniversaire de l'Union Romaine des Ursulines** et de la préparation au **500^e anniversaire du pèlerinage à Rome pour l'année jubilaire**. Dans ce contexte, la rencontre a cherché à unir tradition et innovation dans la formation de leaders engagés dans la foi, la justice sociale et le **soin de notre Maison commune**.

Le programme a inclus des moments de spiritualité, de prière, de formation, de débats et de travaux de groupe, dans un processus de construction collective de perspectives pour l'avenir de l'éducation ursuline en Amérique latine.

Lors de l'ouverture, **Sœur Helenice de Souza**, Provinciale du Brésil et du Pérou, a souhaité la bienvenue aux participants : « *Contre vents et marées, mais toujours guidés par le souffle de l'Esprit Saint, c'est ici que nous nous rencontrons. La beauté de cette rencontre réside précisément en cela : dans l'authenticité, dans la possibilité d'être nous-mêmes, d'exprimer notre foi, notre charisme, notre chemin et nos rêves. C'est pourquoi cette rencontre est unique* », a-t-elle déclaré.



Sr. Neusimar Marques da Silva, Conseillère générale de l'Union Romaine, a présenté le thème « **125 ans de l'Union Romaine : sens et horizon** » : « *Le charisme de sainte Angèle a toujours été vécu de manières diverses à travers les siècles. Il n'a jamais été lié à une forme rigide. Au contraire : sa force réside dans la capacité d'innovation, d'adaptation et d'esprit pionnier* », a-t-elle souligné. Évoquant une **photographie historique du premier Chapitre général de 1900**, elle a rappelé la décision des Ursulines nordaméricaines d'amener une enfant autochtone à la rencontre, comme signe visible de la mission éducative et évangélisatrice auprès des peuples natifs. Elles estimaient qu'elles ne pouvaient pas participer à un moment si historique sans exprimer clairement la mission qui les définissait : être au service des personnes, en particulier dans l'éducation et la formation de la foi. Ainsi, elles décidèrent d'emmener la fillette, traversant l'océan par bateau, sans pouvoir imaginer immortaliser ce moment sans sa présence. L'enfant assista non seulement à la rencontre, mais fut aussi incluse dans la photo, comme expression du véritable sens de

l'existence des Ursulines. « *Il n'existe pas de charisme de Ste Angèle qui ne soit pas au service des autres, qui ne s'ouvre pas à quelqu'un à servir* », a expliqué Sr Neusimar.



Dans le même esprit, la Conférence de Ribeirão Preto a également compté avec la participation de Valquíria, élève de l'École familiale agricole Sainte-Angèle (EFASA), à Pedro II (PI) – Brésil. Invitée spéciale, elle a pris part à la conférence « *La pertinence du charisme de Ste Angèle aujourd'hui* », présentée par Sr Helenice de Souza.

Sr Neusimar a salué sa présence et a souligné l'importance du moment : « *Au cœur de cette mission se trouve l'éducation. Non seulement l'enseignement académique, mais la formation intégrale de la personne, l'éducation pour la vie et pour le service.*



La mission éducative ursuline a un impact parce qu'elle est transformative – elle engendre l'appartenance, l'engagement et la conscience que la vie



prend tout son sens lorsqu'elle est mise au service des autres », at-elle affirmé.

À la fin de son exposé, elle a lu un message spécial envoyé aux participants par Sr Susan Flood, OSU, Prieure Générale de la Congrégation des Ursulines de l'Union Romaine.

Parmi les autres moments forts, il y eut l'intervention de Sr María Eugenia Chávez Flores (Sr Maru, Mexique), qui a présenté « *Angèle et l'Église* », mettant en évidence l'appel de Ste Angèle à vivre une foi active – grandir, servir et affronter la réalité avec espérance et fidélité.

Sr Laure Blanchon (France-Belgique-Espagne) a pris la parole sur le thème « *Le leadership à la manière de Ste Angèle* ». Elle a souligné le leadership relationnel et spirituel d'Angèle – enraciné dans la confiance, la liberté et la responsabilité partagée – qui permet aux sœurs comme aux laïcs d'avancer avec courage et dans la collaboration.

Avocate et spécialiste de la médiation et de la culture de paix, Juliana Polloni, a donné la conférence « *Un leadership avec qualité de présence : intelligence émotionnelle et dialogue pour transformer les communautés éducatives* » et Cecilia Nipp, Directrice des relations globales et des échanges culturels à l'Ursuline Academy de Dallas : « *Éducation et échanges internationaux* ».

Un autre moment particulièrement significatif fut la table ronde « *Les clés de l'éducation Ursuline et sa pertinence au XXI^e siècle* » avec la participation de Julio Aroní (Pérou), Edgar Contreras (Venezuela), Rafael Bianchi (Brésil), Carolina García (Chili) et Lourdes Salazar (Mexique). Les participants ont également travaillé sur une analyse SWOT, guidés par Julio Aroní.



Le thème « **INSIEME pour l'Écologie Intégrale** » a été présenté par la délégation de Pedro II (PI, Brésil), qui a mis en avant les piliers de la Fondation Sainte Angèle en tant qu'école agricole capable de former et de professionnaliser les jeunes, leur permettant d'étudier, de travailler, de produire et de rester dans leur terre natale. « Plus qu'un projet éducatif, il s'agit de restaurer le lien avec la terre et de promouvoir **l'Écologie Intégrale** – ressentir un sentiment d'appartenance au lieu, aux racines et à sa propre histoire », a expliqué **Rogério Araújo**, coordinateur de l'institution.

Lors de la clôture, le comité d'organisation a présenté un message final, mettant en évidence deux axes stratégiques qui guideront le travail à partir de la Conférence: **créer des espaces d'information, d'échange et de collaboration, et promouvoir la formation continue au charisme méricien.**



Lors de la prière finale, les participants ont souligné la recommandation spéciale de la fondatrice, qui résumait l'esprit de la Conférence:



« Persévèrent donc fidèlement et avec allégresse dans l'œuvre commencée. Et gardez-vous, gardez-vous dis-je, de perdre votre ferveur. » (Dernier Legs, 22–23).



Pologne – Pays Bas

BENEDICTION DE LA NOUVELLE MAISON A DEN BOSCH

Nouvelle de cette fondation par Sr Ewa Dziura, osu, province de Pologne.

Depuis le 22 août 2024, trois ursulines de Pologne forment une communauté à Den Bosch aux Pays-Bas, et font partie de la communauté néerlandaise des Ursulines de Grubbenvorst. Au début, nous avons vécu en tant qu'hôtes dans la maison paroissiale de la cathédrale Saint-Jean, puis au séminaire local, et enfin, depuis le 12 septembre 2025, nous vivons dans notre propre maison.



Notre petit appartement est situé dans une partie du couvent appartenant à la Congrégation locale des Filles de Marie et Joseph. Peu à peu, avec l'aide de nos sœurs et des sœurs à qui nous louons notre logement, nous avons réussi à le meubler. Le plus difficile fut de trouver un tabernacle convenable pour notre petite chapelle. Heureusement, nous avons réussi à en trouver un avant l'arrivée de Sr Iwona Skorupa, notre prieure provinciale. Grâce à cela, le 16 octobre, nous avons demandé au Père Vincent Bom, curé de la paroisse, d'y apporter le Saint-Sacrement et de bénir notre maison.



Maintenant, nous pouvons dire que nous sommes au complet. Non seulement nous avons un endroit où vivre, mais nous pouvons aussi apprécier la présence de Jésus dans l'Eucharistie, pour lequel nous sommes ici. Nous essayons donc de garder à l'esprit que nous sommes ici pour Lui, pour les gens du voisinage et pour nos sœurs de Grubbenvorst, à qui nous rendons visite tous les week-ends. Pour nous, il est aussi important que nous ayons une mission – l'une d'entre nous travaille à la cathédrale et les deux autres au séminaire. Ce type de travail nous permet d'interagir avec des personnes que nous apprenons à connaître de plus en plus. En dehors de cela, nous continuons à nous impliquer dans l'aide aux sans-abri. Nous sommes également à la recherche d'autres occasions d'aller à la rencontre des personnes.



États-Unis, Est

DECOUVERTE DE LA FISSION NUCLEAIRE



Cet article a été écrit par Sr Mary Virginia Orna, OSU, de la province des Etats-Unis, Est. Nous la remercions d'avoir essayé de mettre cette aventure scientifique à notre portée.

Du 6 au 9 octobre 2025, le “Gruppo Nazionale di Storia e Fondamenti della Chimica” a tenu sa 21^e réunion biennale à Arezzo (Toscane), en Italie. J'ai eu l'honneur d'être l'une des conférencières invitée à commémorer le centième anniversaire de la découverte de l'élément rhénium. Cet événement est important pour trois raisons : (1) le rhénium, élément numéro 75, est un métal extrêmement rare et est le dernier en date découvert parmi les éléments naturels avec des isotopes stables; (2) l'élément est l'un des quatre isotope, le seul découvert par une femme ; (3) la femme en question, Ida Tacke Noddack, a également été la première personne à suggérer la

possibilité d'une fission nucléaire. Son idée prémonitoire ne fut que récemment réexaminée après des années de rejet et de négligence.

Ida Tacke Noddack (1896-1978) a rempli toutes les exigences d'un travail professionnel en chimie, y compris un doctorat en génie chimique et métallurgique de la Technische Universität, Berlin. À l'époque, les possibilités d'emploi pour les femmes étaient assez minces et, après un travail industriel sporadique, elle s'est retrouvée comme assistante de Walter Noddack (1893-1960), qui est ensuite devenu son mari. C'est elle et Walter qui ont remarqué que certains éléments prévus par la théorie n'avaient pas encore été découverts, ils se sont donc mis à la recherche de deux d'entre eux, appelés eka-manganèse et divi-manganèse. En 1925, les deux chercheurs revendiquent la primeur de la découverte des éléments 43 et 75, les nommant respectivement masurium et rhénium. Dans un bref délai, après avoir analysé des milliers d'échantillons pour trouver d'infimes quantités de ces deux éléments rares, ils ont pu produire un gramme de rhénium, mais le masurium leur a échappé. Au fil du temps, une communauté scientifique active a commencé à réduire leur revendication à l'élément 43, et lorsqu'un autre scientifique, Emilio Segrè, a découvert qu'il s'agissait d'une espèce radioactive, leur crédibilité scientifique s'est effondrée.

En 1934, un physicien italien, Enrico Fermi (1901-1954), et son équipe ont réussi à produire de nouvelles espèces élémentaires en les bombardant avec des neutrons lents. Lorsqu'ils ont prétendu avoir découvert un nouvel élément avec un poids et un nombre atomique plus élevés que l'uranium, le plus lourd des éléments naturels, Ida Noddack, dans la publication d'une revue prestigieuse, a remis en question cette affirmation, suggérant plutôt que Fermi avait dû observer un phénomène différent, la division du noyau d'uranium, c'est-à-dire la fission nucléaire. En raison de ses qualifications scientifiques désormais discutables et de son manque de statut professionnel, Fermi et le reste de la communauté scientifique ont ignoré ou sommairement rejeté ses affirmations. Ce n'est que cinq ans plus tard, en 1939, que son idée a fait la une des journaux lorsque ce même phénomène a été annoncé par le scientifique allemand, Otto Hahn (1879-1968) ; Hahn a ensuite reçu le prix Nobel pour cette découverte, mais n'a reconnu l'intervention antérieure d'Ida Noddack que deux ans avant sa mort, et à contrecœur.

Si l'on considère ces événements d'un point de vue historique, nous devons nous demander pourquoi Ida Noddack a été autant rejetée par la communauté scientifique que ses contemporains n'ont pas même fait un clin d'œil en son honneur. En voici quelques raisons probables.

Misogynie. Les femmes n'étaient souvent pas créditées pour leurs idées et leurs découvertes.

Allégation non documentée pour la découverte de l'élément 43. Les Noddacks n'ont pas été en mesure de fournir une preuve absolue de leur découverte du masurium, jetant ainsi une ombre sur leur crédibilité scientifique.

Incompréhension des développements modernes. Les Noddacks s'en sont tenus à la chimie analytique classique plutôt que d'essayer de nouvelles méthodes.

« Entaché » de possibles sympathies nazies. Il y a toujours eu une aura de complicité silencieuse qui a suivi les Noddacks en raison de leurs positions à l'époque du Troisième Reich.

Découverte prématurée. Ida a lâché une bombe qui n'avait pas de précédent et était donc inacceptable pour la communauté scientifique.

Dissonance interdisciplinaire. Dans le cas de la fission nucléaire, les physiciens avaient besoin d'un modèle raisonnable, mais tout ce dont les chimistes avaient besoin, c'était d'une preuve chimique fiable de l'existence des produits de fission. C'est ce qu'Ida a demandé.

Échec de la communication. Ida Noddack était une voix monolingue dépourvue de soutien institutionnel, d'un réseau de collègues et de qualifications en physique.

Manque de suivi. L'intervention d'Ida Noddack a été rejetée, disent certains, parce qu'elle-même n'a jamais fait un geste pour vérifier ses dires.

Épilogue. Les mythes grecs antiques étaient des paradigmes de l'expérience humaine universelle. Cassandre, par exemple, était un prophète dont les idées n'ont jamais été crues. Le philosophe cynique Diogène parcourait les rues d'Athènes avec une lanterne allumée en plein jour, cherchant en vain un honnête homme,

mettant en lumière le mensonge et la corruption des conventions sociales. Ces deux exemples sont des symboles de la façon dont des voix puissantes, véridiques, sincères et/ou faisant autorité peuvent être ignorées, rejetées ou passer inaperçues pour leurs contemporains souvent aveuglés par des structures sociales ou des cadres conceptuels. Telle fut l'expérience d'Ida Noddack, une image de Cassandre/Diogène pour notre temps, dont la vision s'est avérée juste et dont la perspicacité scientifique est honorée un siècle après les événements.

Pologne

DANS L'ESPRIT DE SAINTE ANGÈLE

Du 5 au 12 octobre 2025, des représentants des écoles polonaises d'ursulines ont entamé un voyage mémorable en France. La délégation comprenait des directeurs et des enseignants de Lublin, Cracovie (école et jardin d'enfants), Wrocław et Rybnik. Le but du voyage était d'échanger des expériences pédagogiques et de chercher de l'inspiration pour la formation dans l'esprit de sainte Angèle Merici – fondatrice de l'Ordre de Sainte-Ursule. Cet article a été écrit par Sr Arleta Duszyńska, osu, de la Province de Pologne

Paris, à la rencontre du cœur de l'éducation des Ursulines

La première étape de la visite a été l'école Sainte-Ursule à Paris, où le groupe polonais a été **L**'accueilli par les directrices des écoles primaires et secondaires, Mmes B. de Corta et J. Beghin. Tout au long de la journée, les participants ont eu l'occasion de visiter l'école, d'en apprendre davantage sur sa structure organisationnelle et de s'entretenir avec des enseignants, des éducateurs et des coordonnateurs en pastoral. Les discussions ont porté sur les défis éducatifs contemporains, le rôle de l'éducation religieuse et la création d'un environnement scolaire enraciné dans les valeurs chrétiennes. Rencontres conjointes et réflexions finales avec les divers responsables ont révélé de nombreux points communs entre les modèles polonais et français de l'éducation des ursulines. Nous avons également remarqué des différences significatives, notamment en matière de recrutement et d'emploi des enseignants, qui, en France, suivent un modèle totalement différent de celui de la Pologne.



L'après-midi suivant, nous avons rencontré des représentants du conseil d'administration de l'association qui supervise les écoles. Ils ont présenté leur modèle de gestion d'école et la manière dont ils accompagnent les directeurs et les enseignants de toutes les institutions ursulines de France. Ensemble, nous avons également travaillé sous forme d'ateliers sur des défis pédagogiques contemporains qui, en fin de compte, sont partagés par la Pologne et la France.

Amiens – comment faire vivre les valeurs de Ste Angèle dans la pratique quotidienne de l'école

Le troisième jour de la visite fut consacré à des sessions de formation organisées à l'école Sainte Clotilde d'Amiens, où des ateliers ont été organisés sur le thème : « *Comment mettre les valeurs pédagogiques de Ste Angèle Merici dans la vie quotidienne de l'école* ».

La réunion s'est déroulée en français avec une traduction en polonais par Mme Anna Kokoszka. Les discussions ont porté sur les moyens pratiques d'introduire la spiritualité ursuline dans la vie quotidienne des élèves et des enseignants, sur la coopération entre l'école et la famille et sur le rôle de la communauté dans le processus éducatif. Les enseignants de toutes les écoles d'ursulines qui avaient commencé à travailler dans les établissements cette année étaient invités à cette formation.



Après un déjeuner partagé à la cafétéria de l'école, les participants des deux pays ont eu le temps d'échanger leurs idées.

Avant de quitter Amiens, nous avons visité la plus grande cathédrale médiévale de France (presque deux fois la taille de Notre-Dame de Paris), classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Beaugency, au cœur de l'histoire des Ursulines

Le 9 octobre, notre groupe s'est rendu à Beaugency, où se trouve l'une des plus anciennes écoles d'ursulines de France. Nous avons été accueillis par Delphine Bochu, directrice de l'école Notre Dame de Beaugency. Les participants ont pu observer les enseignants à l'œuvre, échanger avec les élèves et rencontrer les membres du corps enseignant.

L'un des points forts de la visite a été la visite des archives des Ursulines, où une riche collection de documents historiques retraçant le développement de l'éducation des Ursulines à travers les siècles nous a été présentée. Nous avons également eu l'occasion de voir des lettres manuscrites de Ste Marie de l'Incarnation. La rencontre avec ce lieu a été un moment de profonde réflexion sur l'héritage spirituel de Ste Angèle Mérici.

Nous avons été chaleureusement accueillies par la communauté des Ursulines de Beaugency, qui nous a préparé des rafraîchissements et a passé du temps à échanger avec nous.

Nantes – des projets contemporains et une nouvelle génération d'enseignants



L'étape suivante de notre voyage a été la visite de l'école Blanche de Castille à Nantes. Le groupe polonais a été accueilli par Virginie Nay-Chacun, responsable des projets internationaux.

Sur le chemin entre la gare et l'école, Mme Nay-Chacun nous a fait découvrir des sites historiques liés aux débuts de la présence des Ursulines à Nantes. À l'école, nous avons rencontré des directeurs, des directeurs adjoints et des coordinateurs en pastorale. Nous avons eu l'occasion de découvrir des projets éducatifs innovants mis en œuvre

dans les écoles primaire et secondaires et de participer à la messe célébrée dans la chapelle de l'école. L'atmosphère d'ouverture et de communauté a contribué à favoriser de nouvelles relations professionnelles et amicales.

La formation et l'avenir de l'éducation des Ursulines

Le samedi 11 octobre et le dimanche matin ont été consacrés à la découverte de Paris. Chacun d'entre nous a cherché des endroits qui avaient une signification personnelle. Nous avons visité la cathédrale Notre-Dame, la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre, le cimetière du Père-Lachaise (où Frédéric Chopin est enterré), le Louvre, gravi la Tour Eiffel et erré dans d'innombrables rues charmantes.

Avant notre départ, nous sommes montés sur la terrasse de l'Institut Serviam, où la plupart d'entre nous séjournions, pour admirer le magnifique panorama de Paris et prendre une photo-souvenir du groupe.

Tout au long de notre séjour en France, nous avons été prises en charge par Sr Marie-Thérèse LE Goc, Prieure Provinciale des Ursulines de la Province France-Belgique-Espagne, à qui nous sommes profondément reconnaissantes !

Résumé

Ce fut un temps très intense, parfaitement préparé par les enseignants et les sœurs en France, des journées manifestant l'unité vivante au sein de la famille Ursuline, au-delà des frontières, des langues et des cultures. Nous avons découvert l'héritage éducatif vieux de quatre cent ans des Ursulines françaises, qui reste une source d'inspiration pour les éducateurs contemporains. Les directeurs et les enseignants de Pologne sont revenus avec de nouvelles idées, de nouvelles perspectives et une conviction renouvelée que la mission éducative de Ste Angèle Merici est toujours d'actualité et nécessaire dans le monde d'aujourd'hui.

« *Que le lien de la charité vous unisse !* » – les paroles de Ste Angèle sont devenues la devise de ce temps fécond de rencontres et de dialogue.

France/Belgique/Espagne

RENCONTRE NATIONALE DES ACTEURS DU RESEAU MERICIEN

Les 18/19/20 octobre 2025, 270 chefs d'établissements, enseignants, éducateurs du réseau méricien se sont retrouvés à Quimperlé. L'ensemble de la communauté éducative Notre Dame de Kerbertrand, jeunes et adultes, s'était mobilisée pour accueillir ce rassemblement : le gymnase était entièrement transformé, alliant espace de rencontre (ambiance océan avec moult poissons et vagues) et espace de conférence.

Notre thème « *Héritiers, servons sur le chemin de l'à-venir – relire hier, écouter aujourd'hui pour bâtir un demain hospitalier* » a été décliné de diverses manières au cours de conférences et d'ateliers, sans oublier la bonne place des échanges informels, permettant de mieux se connaître et d'envisager diverses collaborations d'un bout à l'autre du réseau.

Les jeunes ont donné le ton par la lecture d'une lettre de la jeunesse méricienne pour l'école de demain, texte fort, engagé et engageant.

Après l'ouverture officielle par Sr Marie Thérèse Legoc (provinciale) et Franck Bouzat délégué de tutelle, Frère André Pierre Gauthier (FEC) nous a invité à écrire dans les blancs laissés par Sainte Angèle. A temps nouveaux, éducateurs nouveaux. Plus que de paroles, les jeunes attendent une relation, une présence, une présence réelle, habitée, à l'image d'un Dieu qui s'est rendu présent. Ainsi, nous deviendrons veilleurs de fraternité et nous ferons la communauté sur l'aveu de notre fragilité.

De courtes vidéos sur la tradition éducatives méricienne ont ponctué son intervention. L'après-midi a fait la part belle aux ateliers :



- Apprendre à accueillir et à prendre soin de la fragilité des jeunes
- Développer l'accueil, l'esprit d'équipe et l'entraide en classe
- Apprendre à vivre des relations harmonieuses
- Faire tribu
- Favoriser et maintenir l'attention des élèves
- Garder un esprit libre et audacieux
- L'IA dans nos poches
- Se préparer à accueillir les défis écologiques de demain

Une longue pause a permis de visiter l'ensemble scolaire et/ou de s'initier à l'art de la crêpe bretonne.

La matinée du lendemain nous a permis de poursuivre la réflexion avec une table ronde réunissant des personnes engagées dans la construction d'un monde plus hospitalier.

Sr Laure Blanchon, osu, nous présente la travail réalisé dans les groupes « Pierres d'angle », permettant à des personnes en grande précarité de partager la Parole de Dieu, ainsi que des temps de fraternité.

Olivier de Wavrin, sj, à partir de son expérience au JRS et au service de l'éco-responsabilité de sa province nous livre ses réflexions autour de Laudato si et l'hospitalité

Noyale Antoine relit avec nous une réalisation mêlant des publics variés (et souvent à la marge) au service d'un grand rassemblement dans le diocèse du Finistère



Autant de paroles qui se tissent et donnent à contempler une mosaïque à la fois simple et riche d'expériences hospitalières.

En fin de matinée, la conférence de Véronique Albanel, « l'hospitalité au risque du nationalisme et du populisme » approfondit notre regard sur le monde contemporain et invite au discernement.

C'est avec l'ensemble de ces apports que nous entrons dans l'Eucharistie dominicale célébrée par Mr Dognin, évêque du lieu.

Pour l'après midi, les quimperlois nous proposent nombre de possibilités de découvertes de la région. Malgré la pluie, nous en profitons largement. Une soirée bretonne clôture la journée : dégustation de produits locaux et musiques et danses bretonnes sont au rendez-vous.

La matinée du lundi est consacrée à une réflexion sur la mise en œuvre des différents apports dans les établissements du réseau. De nombreux projets voient le jour.



Lors de la célébration finale, Nadège Tubia, nouvelle directrice du Centre Angèle Merici, est officiellement envoyée en mission.

Tous, nous repartons heureux et nourris par cette belle rencontre, pèlerins d'espérance. Nous entendons Angèle nous dire :

Sachez-le, maintenant, je suis plus vivante que lorsque j'étais en vie ; et je vois mieux, j'aime et j'apprécie davantage les bonnes actions que continuellement je vous vois faire, et à présent, je veux et je peux davantage vous aider et vous faire du bien de toutes sortes de manières. Avis Pr, 23-25

Pologne

JUBILE SOLI DEO GLORIA DES URSULINES DE CRACOVIE !

Ne crains rien, car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi !

Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et quand tu traverseras les fleuves, ils ne te submergeront pas.

Quand tu marcheras dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne te consumera pas.

Car je suis le Seigneur, ton Dieu (Is 43, 1-3a).

Article de Sr Maria Magdalena Masłoń, osu

Nos prédécesseurs, les Ursulines de Poznań, ont-elles murmuré ces mots dans leur prière lorsqu'elles ont pris le train de Poznań à Cracovie il y a 150 ans ? Nous ne pouvons que le supposer, mais il est certain qu'elles se sont lancées dans l'inconnu avec une grande foi et une confiance totale, s'en remettant à Celui qui leur avait fait cette promesse.

Ce samedi 25 novembre 2025, la communauté des Ursulines de Cracovie a célébré le 150^e anniversaire de l'arrivée des sœurs à Cracovie. Jésus emmenait parfois ses disciples sur la montagne, d'où ils redescendaient fortifiés, transformés et émerveillés. Ce jubilé a certainement été ce genre de ravissement divin sur la « montagne », d'où l'on voit mieux, plus loin et différemment.

Nous avons commencé notre célébration par une messe solennelle dans la basilique du Sacré-Cœur de Jésus, célébrée par Mgr Damian Muskus OFM,



accompagné d'un groupe de prêtres qui nous servent quotidiennement et qui sont de nos amis. Le visiteur des prêtres missionnaires, le père Paweł Holc, CM, et ses confrères, le père Bronisław Fidelus et le père Robert Więcek, SJ, qui ont accueilli tout le monde au nom du père provincial Jarosław Paszyński,



SJ, étaient également présents. De plus, la liturgie a été enrichie par la Schola Mariacka, un grand groupe de servants liturgiques dirigé par Tomasz Konturek, ancien élève de notre école, ainsi que par la présence de la bannière de l'école primaire Ursuline n°159 de Cracovie. La prieure provinciale, Sr Iwona Skorupa, la prieure de la maison de Cracovie, Sr Maria Jaworska, avec la communauté des sœurs, les Ursulines de nombreuses maisons de Pologne et d'Ukraine, ainsi qu'un grand groupe de nos employés actuels et anciens, enseignants, parents, enfants de l'école et du jardin d'enfants, étudiants, anciens élèves et religieuses de nombreuses congrégations étaient également présents. La communauté des Ursulines du Cœur agonisant de Jésus de Cracovie, avec leur supérieure Sr Ewa Protas et la supérieure du Centre de Varsovie, Sr Anna



Renkiewicz, ont également participé à l'action de grâce jubilaire. De nombreuses personnes se sont jointes à nous grâce à la retransmission en ligne.

Au cours de son homélie, Mgr Damian Muskus OFM s'est concentré sur la deuxième partie de l'Évangile selon saint Luc, nous présentant l'image d'un jardinier attentionné qui s'occupe patiemment d'un figuier. Il a comparé cet effort quotidien, pour que l'arbre porte ses fruits, au travail éducatif que l'Église a confié aux Ursulines depuis des siècles, un travail indissociable

du témoignage de l'amour de Dieu, parfois même jusqu'au martyre, comme ce fut le cas pour la bienheureuse Klemensa Staszewska OSU.

« D'où ces sœurs ont-elles puisé leur force, leur courage et leur bravoure ? », a demandé le célébrant. « Les envahisseurs, les nazis, les staliniens n'ont pas réussi à les briser. Les nouveaux défis de cette époque d'indifférence spirituelle et d'éloignement de l'Église n'y parviendront pas non plus. » D'où ont-elles tiré cette force et cette détermination ? L'évêque a répondu en citant Ste Angèle Merici : « **Jésus-Christ n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde existera. Car s'il l'a fondée au commencement, qui peut la déraciner ?** »

C'est Jésus-Christ, sa présence parmi nous, qui est le garant de notre vie et de notre action, jusqu'à la fin du monde. Les paroles de Mgr Damian ont résonné plusieurs fois en nous ce jour-là.

Après l'Eucharistie, nous nous sommes rendus dans la salle de réunion de l'université Ignatianum, où nous avons été chaleureusement accueillis par le chancelier de l'université jésuite, le père Andrzej Paweł Bieś SJ. Cette partie de la célébration du jubilé a été remplie de joie et d'émotion. Le spectacle des enfants de la maternelle et des élèves de notre école, intitulé « Animés par l'esprit de Ste Angèle - venez voir », a été récompensé par de chaleureux applaudissements. C'est donc avec le sourire aux lèvres que nous avons regardé les spectacles des petits, qui, vêtus de magnifiques costumes folkloriques, ont brillamment dansé sur la chanson « Hej, na Krakowskim Rynku » (Hé, sur la place du marché de Cracovie), ont exécuté un krakowiak (une des danses nationales) et ont chanté la célèbre chanson « Czerwone jabłuszko » (La pomme rouge). Les larmes aux yeux, nous avons écouté la chorale de l'école, qui a montré l'ensemble de ses dons, de l'interprétation d'un chant patriotique et religieux « Uwierz Polsko » (Crois, Pologne) au rap contemporain énergique de la chanson TGD « Miłosierni » (Les Misérables).



Le point suivant à l'ordre du jour annoncé par Sr Ewa Pyzik fut une conférence sur l'histoire de la maison de Cracovie et de la communauté des Ursulines de la rue Starowiślna, donnée par Sr Iwona Naglik.

La conférencière nous a fait vivre un incroyable voyage historique, au cours duquel, remplis d'une multitude d'émotions, nous avons accompagné spirituellement celles qui, il y a 150 ans,



ont eu le courage de quitter leur couvent de Poznań et de partir à la recherche de possibilités pour vivre le charisme des Ursulines. Nous avons écouté avec fascination l'histoire de ces femmes qui, comme la veuve de l'Évangile, n'ont jamais cessé de frapper à la porte ; et de demander jusqu'à ce qu'elles obtiennent des autorités les autorisations nécessaires pour diriger une école ou un internat universitaire. L'histoire de celles qui, tant en période de persécution que pendant les guerres, ont travaillé chaque jour pour éduquer les générations futures dans un esprit de patriotisme et d'amour de Dieu. De celles qui ont constamment cherché de nouvelles façons de mettre en œuvre le SERVIAM des Ursulines, en interprétant les signes des temps et en suivant l'appel du Saint-Esprit. De celles qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, ont distribué des centaines de repas chaque jour, accueilli des réfugiés dans leurs maisons, soigné des soldats blessés et dispensé une éducation clandestine. Des Ursulines pleines de foi, qui ont risqué et donné, goutte à goutte, leur vie, comme la bienheureuse Klemensa Staszewska, qui jusqu'à son dernier souffle dans le camp d'extermination a répété avec amour : « Dieu est si bon pour moi. »

« D'où ces sœurs tiraient-elles leur force, leur courage et leur bravoure ? »

Enfin, le moment des vœux et de l'action de grâce jubilaire est arrivé, et notre communauté de Starowiślna a été littéralement submergée de cadeaux, de magnifiques chasubles, un voile, une étole, des nappes d'autel brodées à la main, des peintures originales réalisées spécialement pour l'occasion et de nombreux autres cadeaux merveilleux qui révèlent la gentillesse, la gratitude et la générosité de tant de personnes. Un cadeau spécial (certainement pas fortuit !) fut... un arbre à planter dans le jardin de notre communauté : un jeune érable à feuilles rouges. Même dans ces détails, notre TENDRE JARDINIER nous rappelle sa présence ! Il ne manque jamais une occasion de nous assurer qu'IL est là et qu'il veille sur tout.

La prieure de la communauté de Cracovie, Sr Maria Jaworska, a ensuite pris la parole pour exprimer sa profonde gratitude à toutes les personnes présentes pour leur participation et pour toute l'aide reçue lors de la préparation de cette cérémonie jubilaire. Grâce à l'ouverture d'esprit de tant de personnes désireuses de partager leurs talents, notamment Sr Ewa Pyzik, qui a animé



une partie du jubilé dans la salle, et Sr Edyta Kapica, qui a pris des photos et enregistré des vidéos avec dévouement, nous avons senti que cette journée était l'œuvre d'un véritable INSIEME, de tous ceux qui ont façonné et continuent de façonner l'histoire de ce lieu. En fin de compte, comme l'a mentionné plus tard la prieure provinciale Iwona Skorupa, beaucoup d'entre nous ont passé leur temps de formation à Cracovie et ont fait partie de la communauté locale. À cette occasion, nous adressons nos remerciements particuliers à Sr Maria Jaworska et à son conseil, ainsi qu'à la communauté des sœurs de la maison de la rue Starowiślna, qui ont passé de nombreux mois à planifier la cérémonie et ont préparé avec amour chaque détail, des articles dans la presse catholique au riche programme de l'ensemble du jubilé, en passant par

le déjeuner communautaire au couvent des Ursulines.

À la fin, Sr Iwona Skorupa a remercié toutes les sœurs, représentantes des générations qui ont été ici, avant tout pour ce qu'elles sont. « Nous avons de nombreuses raisons de nous réjouir et de remercier Jésus de nous guider et d'être avec nous », a conclu Sr Iwona avec émotion.

Il y a 150 ans, lorsque les Ursulines de Poznań sont montées dans le train qui devait les emmener à Cracovie, elles ont emporté avec elles une colonne en pierre surmontée d'une statue de Marie, qui se trouve encore aujourd'hui dans notre jardin. « Le Seigneur est avec toi » : telle est l'assurance donnée par l'ange à la Sainte Vierge lors de l'Annonciation. Nos sœurs portaient la même assurance dans leur cœur. Non seulement lorsqu'elles se sont lancées dans l'inconnu, mais également chaque jour. C'est pourquoi elles n'ont manqué ni de force ni de courage, car Il était avec elles : le JARDINIER TENDRE.

« La mission évangélisatrice et éducative des ursulines se poursuivra, car le monde a besoin de femmes qui ont le courage d'accompagner les jeunes et de leur enseigner des valeurs éternelles », a assuré Mgr Damian Muskus OFM au nom de l'Église pendant la messe. Et en l'honneur des nouvelles vocations, les parents de nos élèves ont offert aux sœurs un panier contenant cinquante roses — pour les 37 Ursulines de la communauté de Cracovie et pour celles que le Seigneur enverra à l'avenir.

Nous sommes descendus de notre « montagne jubilaire » fortifiées, renouvelées et joyeuses. La graine ursuline à Cracovie continue de croître et de porter ses fruits. En cette journée exceptionnelle, nous avons une fois de plus fait l'expérience de la puissance des paroles de notre Mère Sainte Angèle : « (...) **Je suis toujours parmi vous, avec Celui qui m'aime, ou plutôt avec Celui qui nous aime toutes.** » IL EST LÀ. COMME UN JARDINIER TENDRE. Et Il ne nous laissera pas gliser de Ses mains divines. SOLI DEO GLORIA !



Communauté tchèque

SÉMINAIRE DE NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Dans cet article, Sr Marie-Anna Linhartová nous partage son expérience marquante d'études vivifiantes qui constituent un soutien important pour diffuser la Bonne Nouvelle de manière nouvelle.

**« Quant à nous, il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. »
Actes 4, 20**

Il y a quelques années, j'ai été invitée à étudier la nouvelle évangélisation au Grand Séminaire du Sacré-Cœur à Détroit (États-Unis) par le Dr Mary Healy, professeure d'Écriture Sainte et conférencière renommée sur des sujets liés à l'Écriture, à l'évangélisation et à la guérison. Il y a un an, cela s'est concrétisé. Grâce à une bourse et à la possibilité de consacrer deux étés (plus quelques études en ligne au printemps) à cette démarche, j'ai pu rejoindre un groupe de prêtres qui préparaient une licence en nouvelle évangélisation au séminaire. Étant la seule sœur, j'ai participé au programme de nouvelle évangélisation dans le cadre de mes études supérieures.

Avec cet article, je souhaite encourager d'autres personnes intéressées par l'étude de ce sujet, proposé seulement dans quelques institutions, afin qu'elles voient que c'est possible et bénéfique. Cela m'a également permis de profiter d'un congé sabbatique bienvenu après mon troisième mandat en tant que provinciale, ce que j'ai accueilli comme un véritable cadeau.

Je reconnais que le premier stage intensif d'été a été assez difficile, mais le Seigneur a pris soin de moi ! Nos merveilleuses sœurs de New Rochelle m'ont accordé un mois de préparation. J'ai eu la chance de pouvoir parler avec elles en anglais et de m'acclimater. Une autre femme très gentille, ancienne enseignante et membre d'une communauté charismatique, m'a hébergée à Détroit. Sa maison se trouvait dans le quartier mexicain, ce qui m'a rendue reconnaissante envers nos sœurs du Mexique, surtout lorsque j'ai assisté à la messe en espagnol. Elle m'a également prêté la vieille voiture de sa mère. Grâce au Seigneur et à la générosité des autres, j'ai pu conduire une meilleure voiture sans restriction cet été. Le reste du temps, j'ai pu séjourner chez le Dr Mary Healy ou d'autres missionnaires.

Les études furent fascinantes, enrichies par des cours passionnants, des analyses de textes et des discussions avec des personnes venues du monde entier. Les professeurs sont très reconnus dans leur domaine et ont écrit de nombreux livres. Voici quelques-uns des cours que nous avons pu suivre : Les lettres de Paul et la nouvelle évangélisation ; Modèles d'évangélisation ; Petites communautés chrétiennes et nouvelle évangélisation ; Isaïe à la lumière du Christ (4 mois en ligne depuis Prague) ; Évangélisation et spiritualité ; Théologie de la nouvelle évangélisation ; Théologie des laïcs. Après avoir terminé les cours théoriques, j'ai eu la chance de participer à diverses activités pratiques, grâce au soutien du Dr Healy et de nombreux amis. Nous avons organisé certaines activités grâce à 'Encounter School of Ministry' (pour en savoir plus : <https://encounterministries.us/>). Nous avons notamment assisté à la conférence 'Encounter' à Toledo, dans l'Ohio, pendant les deux étés, où j'ai apprécié l'accueil chaleureux des sœurs ursulines de Toledo et de Cleveland. J'ai également participé à la réunion régionale de 'Renewal Ministries' (pour en savoir plus : <https://www.renewalministries.net/missions/>), car certains de mes professeurs du séminaire faisaient partie des missionnaires et m'ont invité.

D'autres activités ont été proposées avec la paroisse Christ the King, une paroisse charismatique très active à Ann Arbor. Nous avons été chargés d'évangéliser ou de prier pour les personnes que nous rencontrions. Nous avons également offert des prières de guérison à ceux qui étaient malades, que ce soit dans le parc de la ville ou après la messe.

Je suis maintenant de retour à Prague, où je poursuis mes études en ligne à l'Encounter School of Ministry. Cela nous permet de mieux exploiter l'aspect pratique de l'évangélisation. Il est certainement intéressant de noter que l'Encounter School s'appuie également sur des personnes qui ont étudié la nouvelle évangélisation à la SHMS de Détroit.

Merci, Sr Sue, de m'avoir encouragée à suivre le programme de nouvelle évangélisation. Je tiens également à exprimer ma gratitude à mes sœurs de la communauté tchèque qui ont rendu cette expérience possible et qui m'ont soutenue quand ce fut nécessaire. J'aimerais beaucoup rendre la pareille, idéalement en partageant ce que j'ai appris grâce à nos cours et à certains événements. Nous avons été envoyées en mission ; cette expérience n'était pas seulement théorique, elle nous a apporté beaucoup d'inspiration pratique. Si possible, je serais heureuse de venir dans vos communautés ou vos groupes de prière pour partager certains sujets, en particulier ceux abordés dans les cours sur l'évangélisation et la spiritualité, car je crois que c'est essentiel pour nous toutes. Marc 16, 15-18 s'applique à tout le monde ; nous avons tous été envoyés ! Je sais que mon anglais n'est pas parfait, mais je fais de mon mieux pour utiliser cette langue pour l'évangélisation. Je pense que notre Église a besoin d'une nouvelle Pentecôte ; les dons charismatiques sont accessibles à tous, et notre Institut a également besoin d'un enthousiasme missionnaire renouvelé.

PROCHAIN BULLETIN INTER-URSULINES

Comme d'habitude, le prochain numéro du bulletin Inter-Ursulines recevra volontiers toutes vos expériences à partager. Merci d'envoyer vos articles, même courts, avec ou sans photos avant le 1^{er} juillet 2026 à l'adresse e-mail du secrétariat. Avec tous nos remerciements!

Pour avoir davantage de nouvelles, n'hésitez pas à visiter notre Site Internet !